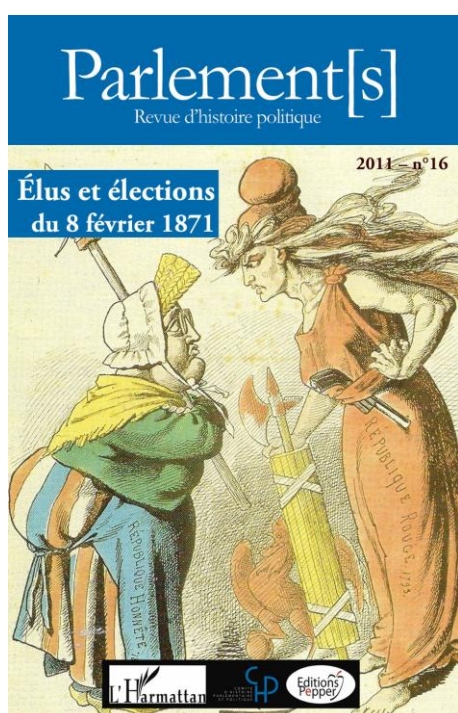


Parlement[s], Revue d'histoire politique

n°16 – mars 2012

Élus et élections du 8 février 1871

dossier coordonné par Thierry Truel et soutenu par le CEMMC (Bordeaux 3)



1871 : l'année terrible selon Victor Hugo ! La défaite et les conditions de paix dictées par le chancelier Bismarck imposent l'organisation précipitée d'élections législatives le 8 février. La toute jeune République, proclamée le 4 septembre 1870, doit se doter d'une constitution. Elle se lance dans la plus courte campagne électorale de son histoire alors que le Gouvernement de Défense nationale affronte la menace « rouge » des socialistes.

Ce dossier réévalue le rôle de ce scrutin du 8 février 1871, traditionnellement considéré comme l'expression d'une France rurale et bourgeoise, rétive au changement, et majoritairement monarchiste. En les comparant avec les élections de 1848, en interrogeant les origines et les parcours ultérieurs des élus de 1871 et en rétrécissant la focale du national au local avec l'exemple du Grand Sud-Ouest, des historiens montrent que ces élections du 8 février ont permis l'acclimatation du parlementarisme et l'émergence d'élites de transition.

Le CHPP publie *Parlement[s]*, *Revue d'histoire politique*, aux éditions Pepper/L'Harmattan avec le soutien du SAVOURS. Cette revue à comité de lecture se consacre à l'histoire politique moderne et contemporaine en général (sans s'interdire des incursions dans l'Antiquité et le Moyen Âge), aux études parlementaires en particulier. Les trois volumes annuels contiennent un dossier thématique (composé d'articles originaux et de sources commentées) et des comptes-rendus de lecture d'ouvrages récents ; ils sont complétés de varia deux fois par an.

[Recherche]

Introduction par **Sylvie Guillaume** et **Thierry Truel**

Candidats et élus de février 1871 : nouveaux enjeux, nouveaux défis.

Christophe Voilliot Des « candidatures officielles » en 1871 ?

Du constat de l'impossible à l'hypothèse du pensable

Jean Garrigues Les élus du Centre gauche en 1871

Jérôme Grévy L'invalidation de Garibaldi par l'Assemblée nationale

Francis Perrot L'Uniforme et la Toge. Les officiers élus à l'Assemblée nationale (1871-1875)

Jean-Marc Guislin Le devenir des représentants à l'Assemblée nationale de 1871

Élus et les élections en province : études de cas dans le Grand Sud-Ouest.

François Dubasque En marche vers une « Vendée bonapartiste » : la représentation parlementaire charentaise de 1871

Céline Piot Élections et élus de février 1871 en Gascogne : le triomphe des conservateurs

[Sources]

Nouveau régime et nouveau scrutin : un nouvel espoir ?

« Les deux Républiques », par Alfred Le Petit, Le Grelot, janvier 1872, présentées par **Jean Garrigues**

Mémoires inédits du général Brugère à propos du 8 février 1871, présentés par **Francis Perrot**

Les principes d'un Républicain. Lettre de Marc Dufraisse à Bardi de Fourtou, présentée par **Thierry Truel**

Contester le verdict des urnes.

La démission de Victor Hugo après l'invalidation de l'élection de Garibaldi en 1871, présentée par **Jérôme Grévy**

Lettre de protestation d'Oscar Planat, candidat républicain, contre l'élection de candidats officiels en Charente (juin 1871), présentée par **Thierry Truel**

[Varia]

Le cas Edmond Barrachin (1929-1975)

Gilles Le Béguet Pourquoi Edmond Barrachin ? Réflexions sur un itinéraire singulier

Gilles Le Béguet Edmond Barrachin : le temps des apprentissages

Jean-Paul Thomas Edmond Barrachin ou la pérennité des réseaux politiques des droites

Bertrand Vayssière « Mettre les parlementaires européens devant leurs responsabilités » : l'action fédéraliste auprès du Conseil de l'Europe (1949-1951)

Christophe Voilliot

Des “candidatures officielles” en 1871 ? Du constat de l'impossible à l'hypothèse du pensable. Comment expliquer la persistance d'un soupçon historiographique concernant l'existence de “candidatures officielles” lors des élections nationales de février 1871 ? En nommant des “préfets de combat”, dont beaucoup avaient participé à l'organisation des listes officielles et dont certains d'entre eux avaient été élus en avril 1848, Gambetta a pu donner l'impression à ses contemporains qu'il s'apprêtait à rejouer la partition de son prédécesseur Ledru-Rollin. Cette hypothèse a longtemps été intégrée dans les logiques de calcul des acteurs... Elle a ensuite été consolidée par l'historiographie immédiate, dont les écrits sont en règle générale peu favorables à Gambetta, et par les travaux de la commission d'enquête sur le Gouvernement de la Défense nationale. **Mots-clés :** candidature officielle, préfet, commission parlementaire, historiographie.

“Official candidates” in 1871? From impossibility to a thinkable hypothesis. What explains the persistence of a historiographical suspicion concerning the existence of “official candidates” during the national elections of February 1871? Appointing some “préfets de combat”, many of whom had participated in the organization of official lists and some of them were elected in April 1848, Gambetta was able to give the impression to his contemporaries he was about to replay the score of his predecessor Ledru-Rollin. This assumption has long been integrated into the logic of the actors... It was then consolidated with immediate historiography, whose writings are generally unfavorable to Gambetta, and by the work of the Commission of Inquiry on the Government of National Defense. **Keywords:** Official Candidate, French Prefect, Parliamentary Commission, historiography.

Jean Garrigues

Les élus du Centre gauche en 1871. Dans l'Assemblée nationale élue le 8 février 1871, une nébuleuse informelle de plusieurs dizaines de députés se rassemble autour d'Adolphe Thiers. Outre leur soutien au chef de l'exécutif, ces parlementaires, issus de parcours et de mouvances politique diverses, ont pour points communs l'adhésion marquée aux grands principes du libéralisme politique et économique, ainsi qu'une vision conservatrice de l'ordre social, qui les place en retrait des autres familles républicaines. Ils vont pourtant jouer un rôle majeur dans la fondation de la III^e République. **Mots-clés :** Débats parlementaires, fraudes électorales, légitimité, violence, rites politiques.

The Left hand Members of Parliament in 1871. In the National Assembly elected on February 8th, 1871, an informal nebula of several tens of members of parliament gathers around Adolphe Thiers. Besides their support for the head of the executive, these members of parliament, stemming from course and from spheres of different political influences, have for common points the support in the major principles of the political and economic liberalism, as well as a conservative vision of the social order, which set them back from the other republican families. Nevertheless they are going to play a major role in the foundation of the Third Republic. **Keywords:** Parliamentary Debates, Electoral Frauds, Legitimacy, Violence, Political Rites.

Jérôme Grévy

L'invalidation de Garibaldi par l'Assemblée nationale. Le 13 février 1871 se réunit à Bordeaux l'Assemblée nouvellement élue pour négocier les conditions de la paix. Parmi les représentants élus se trouvait Garibaldi, qui avait été envoyé par le suffrage de plusieurs départements. Sa présence provoqua un tumulte. Il n'obtint pas l'autorisation de prendre la parole. Il se retira et quitta bientôt Bordeaux pour retourner sur son îlot de Caprera, au nord de la Sardaigne. Quelques jours plus tard, en signe de protestation, Victor Hugo donna sa démission. Le déchaînement de passions qui s'est manifesté en cette occasion mérite explication. Après avoir rappelé les causes de l'élection de Garibaldi et des préventions manifestées à son égard, nous restituerons les conditions de l'incident et examinerons les interprétations qui en furent données. L'analyse de l'événement apporte un

élément de compréhension de l'état d'esprit politique dans la République française qui inaugure ainsi un nouveau rituel parlementaire. **Mots-clés** : Garibaldi, élection, Assemblée nationale, invalidation, Victor Hugo.

The unseating of Garibaldi by the National Assembly. On the 13th of February 1871 the National Assembly recently elected meets in Bordeaux in order to negotiate the conditions of the peace. Among the elected representatives was Garibaldi, who had been sent by the vote of several departments. His presence provoked an uproar. He was not allowed to express himself. He retired and soon left Bordeaux to return on his Island of Caprera, in the North of Sardinia. A few days later, in sign of protest, Victor Hugo resigned. How such passions did arise ? After recalling back the causes of the election of Garibaldi and the preventions shown towards him, we will restore the conditions of the incident and see which interpretations were made. The analysis of the event gives an element of understanding the political spirit in the Third French Republic which so inaugurates a new parliamentary ritual of the political confrontation. **Keywords**: Garibaldi, election, invalidation, French National Assembly, Victor Hugo.

Francis Perrot

L'Uniforme et la Toge : les officiers élus à l'Assemblée nationale (1871-1875). L'Assemblée nationale de 1871, élue pendant la guerre contre la Prusse, compte une forte représentation d'officiers, 86, soit environ 11 % des députés. Or, paradoxalement, en votant leur inéligibilité future, ces officiers organisent leur propre retrait de la vie politique de la III^e République. Ainsi, non seulement ne cherchent-ils pas à renforcer le pouvoir militaire dans les institutions, mais, indirectement, favorisent-ils la naissance d'une démocratie parlementaire et contribuent-ils à la stabilité du nouveau régime. **Mots-clés** : parlementaires, militaires, officiers, 1871, démocratie.

The Uniform and the Toga. The Officers Members of Parliament (1871-1875). The French National Assembly of 1871, elected during the war against Prussia, includes a strong representation of military officers – 86, i.e. about 11 % of the members of Parliament. Paradoxically, by voting their future ineligibility, these officers have established their own withdrawal from politics. So, not only did they not seek to strengthen the military power in the institutions, but they indirectly promoted the birth of a Republican parliamentary democracy and contributed to the stability of the new regime. **Keywords**: Members of Parliament Officers, 1871, Democracy.

Jean-Marc Guislin

Le devenir des représentants à l'Assemblée nationale de 1871. L'Assemblée nationale de 1871 est remarquable par la destinée de ses membres (plus de 750) dont beaucoup connurent une longue carrière et quelques-uns un parcours brillant. Afin de mieux connaître cet ensemble, cette étude en propose une analyse démographique, sociale (dynasties, professions, religions), géographique et politique (déroulement de la carrière). La longévité de l'engagement avec ses péripéties et l'exercice de hautes responsabilités, notamment ministérielles, y sont privilégiés. **Mots-clés** : Député, sénateur, ministre, carrière politique, dynasties.

The destiny of the 1871 members of the National Assembly. The 1871 National Assembly is remarkable through the destinies of its members (more than 750) among which many of them had a long political career and some of them a very brilliant one. In order to be better acquainted with those numerous deputies this paper will expound a demographic, social (dynasties, professions, religions), geographical and political (career development) study of them. It will insist on the longevity of their political involvement with its ups and downs, and on the practice of great responsibilities, especially ministerial ones. **Keywords**: Member of Parliament, Senator, Minister, Political Career, Dynasties.

En marche vers « une Vendée bonapartiste » : la représentation parlementaire charentaise de 1871. À qui les électeurs charentais confient-ils les mandats représentatifs en 1871 ? Quelles sont les modalités d'accès au pouvoir ? A-t-on affaire à des hommes nouveaux ou les élections consacrent-elles des carrières politiques ? Origines familiales, capital d'influence, campagnes électorales et longévité des carrières : tels sont les thèmes abordés pour brosser le portrait des acteurs de la vie politique charentaise à l'aube d'une nouvelle république. Au-delà des circonstances exceptionnelles de la période qui donnent à ces élections une apparence de rupture, il s'agit en fait de mettre en lumière les forces profondes de l'identité politique d'un département qualifié en son temps de « Vendée bonapartiste ». Après avoir analysé les élections de 1871 et présenté les principaux caractères du personnel politique local, cet article s'attache donc à mettre en évidence les raisons pour lesquelles le bonapartisme s'y maintient, en dépit du discrédit qui frappe le Second Empire à cette époque. **Mots-clés :** élections, 1871, parlementaires, Charente, bonapartisme.

The Parliamentary Representation of Charente in 1871: a “Bonapartist Vendée” ? Who holds the elective mandates in 1871: new or experimented men ? What are the modalities of access to the power ? Family origins, influence, electoral campaigns and longevity of careers: such are the themes to portray the actors of the political life in Charente at the dawn of a new republic. Beyond the exceptional circumstances of the period which give to these elections an appearance of break, it is necessary to highlight the political identity of an area called at the appropriate time “Bonapartist Vendée”. It implies to analyse the elections of 1871, to present then the main characters of the local political staff, and to finish, to bring to light the reasons for which the bonapartism remains there despite the discredit of the Second Empire in this period. **Keywords:** Elections, 1871, Members of Parliament, Charente, Bonapartism.

Céline Piot

Élection et élus de février 1871 en Gascogne : le triomphe des conservateurs. En septembre 1870, la République, plus rapidement proclamée qu'acceptée, n'est pas immédiatement ratifiée par le suffrage universel. Les élections législatives du 8 février 1871 voient, en effet, la très nette victoire des candidats conservateurs car, dans sa majorité, le pays n'attend pas ces nouvelles institutions républicaines. Les résultats au cœur de la Gascogne (Gers, Landes, Lot-et-Garonne) confirment cette situation, alors qu'a pourtant longtemps prévalu l'idée que cette région était devenue rapidement républicaine. Le véritable raz-de-marée conservateur lors de ces élections (16 élus sur 18) est-il annonciateur de droites puissantes et victorieuses en Gascogne au cours des années suivantes ou ne représente-t-il finalement qu'un « chant du cygne » peut-être simplement dû à l'exceptionnalité de ce scrutin ? **Mots-clés :** Élections de 1871, Gascogne, légitimistes, orléanistes, bonapartistes.

February 1871 elections and elected members in Gascoigne: the Conservatives triumph. In September 1870, the Republic, more quickly proclaimed than accepted, is not ratified immediately by universal suffrage. Indeed the conservative candidates markedly win the February 8th 1871 legislative elections because the main part of the country does not expect these new republican institutions. The results in the heart of the Gascoigne (Gers, Landes, Lot-et-Garonne) confirm this situation, despite the long-lasting pre-conceived idea that the region had quickly become republican. Is the amazing massive conservative vote at these elections (16 members elected out of 18) heralding of powerful and victorious right wings or does it actually represent a 'swan song' that might only result from the exceptional aspect of this vote ? **Keywords:** 1871 Elections, Gascoigne, Legitimists, Orleanists, Bonapartists.

Gilles Le Béguet

Pourquoi Edmond Barrachin ? Réflexions sur un itinéraire singulier. Edmond Barrachin a siégé au Parlement de 1934 à 1975 (date de son décès), avec deux interruptions seulement, de juin 1936 à juin 1946 puis entre l'automne 1958 et son entrée en Sénat début 1959. En dehors de cette longévité, tout au long de sa carrière, il a cherché à doter le vaste secteur d'opinion allant de la droite républicaine au centre d'une organisation politique réellement structurée et a œuvré en faveur de la réforme de l'État. Enfin, il constitue à la fois une figure atypique du personnel parlementaire de l'époque par ses origines et l'archétype d'un professionnel de la politique. **Mots-clés :** Edmond Barrachin, député, sénateur, droites, réforme de l'État.

Why Edmond Barrachin ? Thoughts on a singular itinerary. Edmond Barrachin served in Parliament from 1934 to 1975 (the year he died), with only two interruptions, from June 1936 to June 1946, and from the fall of 1958 to the beginning of 1959 when he joined the Senate. Apart from this longevity, throughout his career, he sought to create an actually well structured political organization gathering the broad area of opinion from the Republican Right to the Center, and also worked for the State Reform. Finally, he is both an atypical Member of Parliament of the time because of its social origins, and the archetype of a professional politician. **Keywords:** Edmond Barrachin, Member of Parliament, Senator, Right-Wing, State Reform.

Gilles Le Béguet

Edmond Barrachin : le temps des apprentissages. L'entrée en politique d'Edmond Barrachin s'est opérée en dehors de la plupart des chemins balisés, au contact de ses grands aînés. De 1929 à 1936, il est ainsi formé par François Piétri, son beau père, figure de la République modérée, puis par Étienne Riché, du Centre droit, et enfin par Henry Franklin-Bouillon, du Front républicain. Battu aux législatives de 1936, il devient néanmoins directeur du bureau politique du Parti social français du colonel de La Rocque. Ces années d'apprentissage constituent une clef de compréhension du cas Edmond Barrachin. **Mots-clés :** Formation politique, François Piétri, Etienne Riché, Henry Franklin-Bouillon, PSF.

Edmond Barrachin: time of learning. The Edmond Barrachin entry into politics took place off the beaten track, in contact with experienced politicians. From 1929 to 1936, he is trained by Francois Pietri, his stepfather, Moderate figure of the Republic, then by Étienne Riché, part of the Center right and finally by Henry Franklin-Bouillon, member of the Republican Front. Defeated in the 1936 legislative elections, he nevertheless becomes director of the Political Bureau of Colonel de La Rocque's French Social Party. These training years are a key to understand the Edmond Barrachin case. **Keywords:** Political Formation, François Piétri, Étienne Riché, Henry Franklin-Bouillon, PFS.

Jean-Paul Thomas

Edmond Barrachin ou la pérennité des réseaux politiques des droites. Le modéré Edmond Barrachin a été le dirigeant de l'action électorale du PSF de La Rocque, le père du PRL, regroupement des droites en 1945-1946, un leader des parlementaires RPF, avant d'entraîner certains dans la scission en 1952 puis de les conduire vers les Indépendants. Les réseaux qu'il a tissés avec un grand savoir-faire reposent sur une souche durable, renouvelée au fil des temps mais dans une cohérence d'idées expliquant les convergences momentanées avec deux rassemblements plus populaires. **Mots-clés :** réseaux, modérés, rassemblements, PSF, PRL, RPF.

Edmond Barrachin: the Permanence of Right Wing Networks. The moderate Edmond Barrachin was the head of electoral action in the PSF of La Rocque, the father of the PRL, grouping of right wings in 1945-46, a parliamentary leader of the RPF, before leading some in the division in 1952, and finally towards the Independents. The networks he has established with great know-how are based on durable foundation, renewed overtime but in a coherence of ideas explaining the momentary convergence with two groupings more popular. **Key-words:** networks, moderates, popular groupings, PSF, PRL, RPF.

Bertrand Vayssière

« Mettre les parlementaires européens devant leurs responsabilités » : l'action fédéraliste auprès du Conseil de l'Europe (1949-1951). Les militants fédéralistes, défenseurs du tout nouveau Conseil de l'Europe dans un premier temps, se défient assez rapidement de cette instance. Un cap semble être franchi avec la création du Conseil Européen de Vigilance, en septembre 1950. Cette institution temporaire et informelle a pour but de mettre les députés de l'Assemblée de Strasbourg face à leurs responsabilités en faisant pression sur eux. Mais en même temps que le CEV table sur la bonne volonté du Conseil de l'Europe, il est la préfiguration de ce que pourrait être une action isolée des seuls militants pour faire aboutir leur volonté. Le choix de cette formule d'action apparaît comme un dernier recours auprès du Conseil de l'Europe, que l'on menace d'un débordement vers des solutions plus radicales en cas d'échec. L'une d'elles est l'appel à une Constituante européenne, dont l'objectif est, sans ambiguïtés, de contourner l'institution strasbourgeoise et de lancer un véritable processus fédéral. **Mots-clés :** Fédéralisme, constitution européenne, Conseil de l'Europe, Conseil européen de vigilance (CEV), Union européenne des fédéralistes (UEF).

“Putting the European parliamentarians in front of their responsibilities”: the federalist action with the Council of Europe (1949-1951). Federalist activists, advocates of the brand new Council of Europe as a first step towards integration, quickly change their point of view about this authority. A course seems to be taken with the creation of the European Council of Vigilance, in September 1950. This temporary and informal institution aims to bring members of the Strasbourg Assembly meet their responsibilities by putting pressure on them. But at the same time as the European Council of Vigilance table on the goodwill of the Council of Europe, it is the forerunner of what could be an isolated action of the activists to achieve their will. The choice of this action is seen as a last resort to the Council of Europe, which is threatened of a spillover to more radical solutions in case of failure. One is the call for a European constitution, whose goal is, without ambiguity, to circumvent the Strasbourg institution and to initiate a truly federal process. **Key-words:** Federalism, European constitution, Council of Europe, European Council of Vigilance, Union of European Federalists.

Numéros parus

- 2003 n°0 : Faut-il tourner le dos à la politique ?
- 2004 n°1 : L'Europe, l'Europe !
hors série 1 : Changer de République ? 1962-2004
n°2 : Les Urnes de l'oncle Sam
- 2005 n°3 : Varia + dossier laïcité
hors série 2 : Politique en Aquitaine, des Girondins à nos jours
n°4 : Quarante ans de présidentielles (1965-2005)
- 2006 n°5 : Monde rural et politique en Europe (XIXe-XXe siècles)
n°6 : Socialistes au Parlement
- 2007 n°7 : Les Politiques au pied du mur
hors série 3 : Penser et construire l'Europe
n°8 : Jeunes en politique
- 2008 n°9 : Mai 1968 en débats
hors-série 4 : Second Empire
n°10 : La Guerre des mots. 14-18 dans les Parlements européens
- 2009 n°11 : Les Juristes et la loi
hors-série 5 : Gaullistes au Parlement
n°12 : À l'heure du coup d'État
- 2010 n°13 : L'homme providentiel
hors-série 6 : Clergé et politique en France (XVIe-XIXe siècles)
n°14 : Violence des échanges en milieu parlementaire
- 2011 n°15 : Parlements et parlementaires de France au XVIIIe siècle
hors-série 7 : Vie et pratiques politiques en terres méditerranéennes

à paraître

- 2012 n°17 : La diplomatie parlementaire en France après 1945
hors-série 8 : Scènes politiques
n°18 : Science et révolution

La collection complète de *Parlement(s)* est accessible sur www.cairn.info
(achat au numéro, à l'article, accès gratuit aux sources et aux compte-rendus, gratuité intégrale après 3 ans)

Vous pouvez également acheter un exemplaire sur le site de L'Harmattan www.editions-harmattan.fr

Pour s'abonner à la revue, télécharger les résumés des articles, commander un ancien numéro
et retrouver toutes les activités du CHPP : www.parlements.org